

IV^{ème} Dimanche de l'Avent

Et si aujourd'hui le grand Jean-Baptiste, le Précurseur, le cousin du Seigneur, faisait à cet instant son entrée parmi nous, que nous dirait-il, une fois sa dernière sauterelle avalée ? Sans doute, qu'il fait terriblement froid dans cette église, bien plus froid que sur les rives ensoleillées du Jourdain où les foules venaient en masse le trouver pour s'y faire baptiser.

Mais après cette considération climatique, quelle parole spirituelle livrerait-il ? Il nous déclarerait tout simplement la même chose, exactement la même chose que ce qu'il criait aux fils d'Israël sur les bords du fleuve : « Faites pénitence ! Car le royaume des Cieux, car la venue de Dieu est proche ! » (Mt, 3,2).

Je devrai alors le tirer un peu par la manche de son manteau en poils de chameaux pour lui glisser du coin de la bouche : « grand et illustre Saint Patron, peut-être faudrait-il un peu préciser votre propos car mes paroissiens ne comprendront pas que vous leur disiez la même chose qu'il y a deux mille ans alors que, depuis, le Christ est venu, Dieu s'est révélé, Il s'est manifesté ! Comment pouvez-vous dire que la venue de Dieu est proche comme si elle était encore devant nous ? ».

– « Mon petit, vois-tu, (car il me tutoie...) Dieu est venu, c'est vrai : il est venu dans la crèche, le Fils de Dieu ; il est venu sur notre terre afin de partager notre vie pour la sanctifier : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme soit fait Dieu. » C'est exact. Ajoutons que Dieu viendra aussi à la fin des temps : Dieu reviendra pour juger les vivants et les morts, pour séparer les brebis des bergers de Bethléem - qui seront allées adorer, qui auront suivi l'Agneau de Dieu - les séparer des boucs de Jérusalem, ces faux savants qui, entêtés dans leur orgueil, n'auront pas voulu prendre le chemin humble et pauvre de Bethléem.

Dieu est venu, c'est vrai. Dieu reviendra : c'est certain. Mais cela ne suffit pas : Dieu vient. Il ne cesse de venir. C'est un présent continu. Dieu vient dans vos cœurs pour bouleverser votre vie - comme sa venue sur la terre a bouleversé et retourné l'histoire vers le bien. A la Messe de Noël, Dieu vient : Il vient pour naître dans votre cœur, y grandir et ne jamais le quitter.

Alors, il n'y a qu'une chose à faire : se préparer à cette sainte venue ; et comment s'y préparer ? « Faites pénitence ! » nous répond le Baptiste. Faites « metanoïa » dit le terme grec - c'est à dire : retourner votre esprit vers le Seigneur, en le détournant de ce mal qui nous attire mais, en même temps, nous retient.

Là encore, laissons la parole à Saint Jean-Baptiste pour qu'il nous explique ce qu'il entend par « pénitence » : ce n'est plus, comme au temps du Jourdain, être baptisé dans l'eau du fleuve en regrettant ses péchés. C'est maintenant - maintenant que le Sauveur est venu, « lui qui baptisera dans l'Esprit-Saint » - être plongé dans l'Esprit, dans l'Esprit de Paix et de Pardon, dans l'Esprit de lumière et de Force, reçu dans le sacrement justement appelé de la « pénitence » et de la conversion. Pas de vrai Noël sans une bonne confession ! Prenons le pari : si nous ne nous sommes pas confessés, serons-nous vraiment heureux le 26 décembre ? Je ne parle pas du 25 car il y a l'excitation des cadeaux et l'allégresse d'un bon repas...mais le 26, une fois que cet engouement sera retombé, que restera-t-il de la vraie joie de Noël sans une bonne confession ?

En effet, comment pouvons-nous honorer et fêter dans la crèche le « Sauveur » si nous refusons d'être « sauvés » par Lui, si nous ne nous laissons pas sauver par Lui ? Voilà ce qui fait plaisir au Seigneur, voilà ce qu'Il a toujours cherché : que l'on vienne à Lui avec un cœur purifié, « justifié par le Seigneur » comme le dit Saint Paul, un cœur dont « les ténèbres ont été dissipés ». Moi, Saint Jean-Baptiste, son cousin, je vous l'assure : c'est ce qu'il attend : « Seigneur, je suis prêt. Vous ne serez pas venu en vain. »

Abbé Jean-Baptiste Moreau